

Eléments de correction de l'ECC n°2

✍ 1) Qu'est-ce qu'une récession ? (/2)

Une récession est une crise économique c'est-à-dire une période de recul du PIB donc de la production, de hausse du chômage et de faillite d'entreprises et de baisse des revenus.

✍ 2) Que sont les consommations intermédiaires ? (/2)

Les consommations intermédiaires sont les intrants (*inputs* en anglais) achetés par une entreprise à ses fournisseurs pour effectuer sa production de biens ou services. Les CI sont détruites ou transformées à chaque cycle de production, il faut donc les racheter sans cesse (à l'inverse des outils, machines et bâtiments qui sont du capital). Par exemple, pour une entreprise de jus de fruits, le sucre, l'eau, les fruits, l'électricité et les bouteilles sont des CI.

✍ 3) Qu'est-ce qu'un investissement ? (/2)

C'est l'achat de capital par une entreprise, par exemple une dépense pour acquérir une machine (le pressoir de l'entreprise de jus de fruit ci-dessus).

✍ 4) Montrez comment les récessions peuvent conduire à un cercle vicieux qui s'auto-entretient. Schéma interdit. (/4)

Les récessions engendrent des anticipations pessimistes des agents économiques (ménages et entreprises) qui, par précaution, accroissent leur épargne, par crainte d'une baisse des revenus futurs. L'épargne étant la partie non consommée du revenu, toute hausse de l'épargne nécessite la baisse de la consommation. Cette baisse de la consommation alimente la baisse de la demande de biens et services adressée aux entreprises qui voient donc leurs stocks d'inventaires s'accroître. En conséquence, les entreprises ralentissent leur production et ont besoin de moins de main-d'œuvre. Elles réalisent moins de profit (baisse des revenus des entreprises et de leur(s) propriétaire(s)). Elles vont donc moins embaucher, moins payer d'heures supplémentaires voire même licencier. Cela va alimenter la hausse du chômage, qui va réduire les revenus distribués aux ménages et conforter leurs anticipations pessimistes. Entreprises et ménages s'appauvrissent et vont donc encore moins dépenser ce qui va se traduire par un cercle vicieux dans lequel la baisse de la consommation alimente une baisse de la production qui alimente une baisse des revenus qui à son tour alimente la baisse de la consommation etc.

✍ 5) §AEI : Les politiques budgétaires de relance sont-elles toujours efficaces ? (/5)

Non les politiques budgétaires de relance ne sont pas toujours efficaces. En effet, si les anticipations pessimistes des agents économiques (ménages et

entreprises) sont trop fortes, malgré la politique de relance, les agents économiques vont continuer voire accroître leur épargne de précaution. L'effet stimulant de la relance est alors amoindri voire neutralisé par le « gel » des revenus supplémentaires injectés par l'Etat que représente l'épargne supplémentaire. C'est ce qui s'est produit au Japon dans les années 1990. En outre, si la politique budgétaire de relance conduit à une hausse de la consommation de produits importés, alors l'effet de relance est amoindri, c'est comme si l'Etat relançait l'économie des pays où sont produits les marchandises importées. Par exemple, si la prime à la casse stimule l'achat de voitures neuves fabriquées au Japon, alors, la relance via la prime est moindre pour la France.

✍ 6) §AEI : Pourquoi les pouvoirs publics sont-ils les mieux placés pour relancer l'économie en cas de récession ? (/5)

Les pouvoirs publics sont les mieux placés pour relancer l'économie car, en période de récession, les anticipations pessimistes des agents économiques (ménages et entreprises) sont telles que ces derniers renoncent à dépenser comme avant. Ils préfèrent, par précaution, épargner et réduire leurs dépenses au strict minimum. Si, individuellement, ce comportement est parfaitement rationnel, il conduit globalement à un recul des dépenses de consommation et d'investissement des ménages et des entreprises et cela est nuisible à l'économie dans son ensemble. Keynes a essayé en 1931, lors d'une célèbre allocution à la BBC, d'enjoindre les ménagères britanniques à consommer davantage pour relancer la production des entreprises et donc l'emploi mais rien n'y a fait. Il est donc nécessaire que l'Etat, qui incarne l'intérêt collectif et possède la taille et les prérogatives adéquates, se mette à dépenser, momentanément, à la place des agents économiques privés.

Bonus :

✍ 7) Pourquoi les entreprises investissent moins en période de récession ? (/1)

En période de récession, la demande adressée aux entreprises baisse, ces dernières voient leurs stocks d'inventures s'accroître et leurs profits baisser. Ainsi, il devient inutile d'investir dans l'achat de machines pour accroître les capacités productives puisque l'entreprise voit ses revenus diminuer et les perspectives de vente reculer.

✍ 8) Pourquoi les ménages consomment moins en période de récession ? (/1)

En période de récession, les ménages forment des anticipations pessimistes et, par précaution, accroissent leur épargne, par crainte d'une baisse des revenus futurs au cas où ils seraient, à leur tour, touchés par le chômage ou la baisse des heures supplémentaires. Aussi, ils réduisent au strict minimum leurs dépenses de consommation afin d'accroître leur épargne.